Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1974)
Heft: 287

Artikel: La dîme
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1026645

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

autorités ont purement et simplement abdiqué, sans chercher le moins du monde à canaliser la manifestation ! Et l'avenir s'annonce encore plus sombre si vraiment l'origine paysanne de la plupart des représentants de l'ordre, origine qui aurait fait craindre que les instructions ne seraient pas suivies, a pu jouer un rôle dans l'appréciation officielle de la situation.

En définitive, ce qui est navrant, dans cette région où les problèmes paysans prennent une acuité toute particulière, c'est la misère de la réflexion et de l'imagination des principaux intéressés. Du côté du Département de l'agriculture, on hésite tout bonnement entre une politique de l'autruche systématique et une attitude de complicité sans lendemain avec les manifestations spectaculaires. Du côté de l'UPS, qui a certes montré ses dents, on ne parvient pas à faire la démonstration d'un projet à long terme et non démagogique, débouchant éventuellement sur une manière de syndicalisme agricole. Il n'y a rien à attendre de ce face à face. Quant aux auteurs des menaces de mort, gageons que leur agressivité est plus un problème de santé qu'un problème agricole.

mutations. Lire à ce sujet les excellents ouvrages de Leroy-Gouran plutôt que les aimables fumisteries de Desmond Morris.

Mais dès que l'on parle du comportement social de l'être humain, on constate que l'influence du milieu dépasse largement l'hérédité. Il marche sur deux pieds mais sa démarche, reflet de son caractère autant que l'expression de sa face, est conditionnée par sa profession, les remarques de ses parents, les quolibets de ses camarades autant que la platitude de ses plantes de pieds. Il respire avec son nez, mais s'il s'entraîne régulièrement à un sport, au yoga ou simplement à la course sur les circuits pédestres du canton, il acquerra un tempo respiratoire contrôlé et abaissera même son rythme cardiaque. Enfin, surtout, son attitude à l'égard des tiers devra beaucoup plus à son éducation qu'à ses gènes. A la sordide histoire des enfants trouvés qui, malgré la bonne éducation de leurs parents nourriciers, deviennent des voyous, on peut opposer l'anecdote guère plus décisive des vrais jumeaux élevés en milieux différents qui deviendront l'un un savant et l'autre une épave.

Une matière première

Ce qui est exact, c'est que l'hérédité fournit la matière première sur laquelle travaille le milieu. Celui-ci exerce une action quasi-nulle sur la morphologie, mais prépondérante sur l'équilibre psycho-somatique. Seulement il ne faut pas perdre de vue les interactions des pressions sociales. La même éducation n'a pas les mêmes effets sur le frère aîné et le cadet, car telle algarade paternelle est arrivée à point nommé pour le premier et juste après une injustice scolaire pour le second.

Pour en revenir à la réforme de l'école, corrigeons encore une erreur communément propagée : personne n'a jamais dit que les enfants d'ouvriers et de paysans étaient en chiffre absolu plus capables scolairement que les enfants de bourgeois, mais bien que dans chaque catégorie sociale, à chance égale, il devrait y avoir une proportion analogue d'enfants doués spécialement dans leur raison, dans leur habileté manuelle, dans leur sensibilité artistique ou encore dans leur sens commercial.

Or notre société est organisée de telle manière que les services sont mieux rémunérés que le travail manuel. Mais les partisans du Recteur lausannois souhaitent « relever la dignité du travail manuel » en y confinant les enfants des classes les moins fortunées. Ils ne convaincront de la pureté de leurs intentions que lorsqu'ils guideront leurs rejetons les moins doués vers les apprentissages au lieu de leur offrir des leçons particulières. Et lorsqu'ils créeront des conditions culturelles justes pour l'enfant qui ne voit pas lire à la maison, pour que ses chances au départ soient égales à celles du fils de clerc.

L'auteur cité au début de cet article aurait pu ajouter que les Noirs du Kenya sont héréditairement doués pour la course à pied et les Juifs d'Odessa pour le violon. Alors que c'est l'environnement qui oblige les premiers à exceller en sport pour sortir de leur condition d'esclave et les seconds de devenir des virtuoses, sous l'autorité d'un pédagogue exceptionnel, pour échapper aux progromes russes.

Espérons cependant que ces vieux mythes disparaîtront bientôt. Dans une étude parue à l'Annuaire suisse de science politique (1974, p. 127), les professeurs Keer et Handley, de Genève, relèvent que les attitudes politiques en Suisse se modifient du tout au tout entre ceux qui sont nés avant la Première Guerre mondiale et après la Seconde. Une enquête soigneuse révèle le changement complet des systèmes de valeur, matérialistes pour les aînés, post-matérialistes pour les cadets.

BAROMÈTRE

La dîme

Les jeunes socialistes de la ville de Berne ont participé sur une liste séparée, apparentée à la liste du Parti social-démocrate, aux élections au Grand Conseil de ce printemps. Leur résultat (1,75 %) ne leur a pas permis d'avoir un élu alors que le POCH, qui allait seul à la lutte, a eu un élu, avec 2,96 % des suffrages. La campagne a coûté aux Juso 15 000 francs: quelque 2000 francs ont été recueillis auprès de socialistes ne faisant pas partie des Juso, et le solde a été trouvé chez les membres qui ont accepté, pendant 3 mois, de verser 10 % de leur revenu à leur organisation. Qui dit mieux que la dîme, comme baromètre du militarisme ?